

Evert VELDHUIZEN : Une Pastorale sur l'accompagnement

L'actualité nous alerte et nous interpelle. Ainsi l'APF s'est trouvée confrontée à la question de l'accompagnement du pasteur. Confrontée, parce que des collègues se sentaient en manque... De quoi exactement ? Ils éprouvaient un manque d'écoute et de soutien.

Il ne s'agit donc pas d'un manque de supervision ou d'*episcopus*. Les collègues qui nous ont alertés ne demandaient pas de renforcement de structures institutionnelles, ni de la fonction du pasteur de pasteurs. L'écoute et le soutien auxquels les pasteurs aspirent ne sont pas synonymes de pouvoir institutionnel. Ce dernier passe à côté du besoin humain et spirituel ressenti et exprimé. Se tourner vers l'institutionnel pour une telle question serait contreproductif. Au fait, ce serait une preuve que ces collègues n'auraient pas été écoutés de façon ouverte. Ils n'auraient pas été entendus. On leur aurait proposé une solution relevant d'un autre ordre, étranger à leur réel besoin. Davantage de rigidité institutionnelle n'est pas la réponse au besoin de simple écoute et de soutien fraternel.

Nous sommes reconnaissants à l'égard de tous les intervenants à la Pastorale 2011 pour leurs contributions de grande qualité. L'un d'entre eux, le pasteur Jean-Frédéric Patrzynski affirme à juste titre « qu'accompagner un pasteur signifie l'écouter, le reconnaître, l'exhorter, le soutenir et le fortifier ». Nous entendons particulièrement bien lorsque notre conférencier précise qu'écouter l'autre, « c'est ne pas chercher à parler à sa place, ne pas vouloir lui dire des choses avant même qu'il ait parlé. »

Nous disons volontiers et de tout cœur « bravo » lorsque le président de la commission luthérienne des ministères fait part d'une prise de conscience, essentielle à nos yeux : « Les autorités avaient souvent « oublié » de dire simplement « bravo » aux pasteurs dont elles avaient la responsabilité. Savoir dire que ce que le pasteur a fait est bien. Trop souvent, nous avons eu tendance à voir ce qui était mal fait et à ne pas voir ce qui était bien fait. Aujourd'hui, le pasteur, aussi, a besoin de se savoir aimé, apprécié, pour ce qu'il est et ce qu'il fait pour les autres, pour la communauté dont il est responsable. »

Le futur inspecteur ecclésiastique comprend ce ministère auprès d'un collègue en ces termes : « Il s'agit d'être présent à ses côtés quand il peut avoir quelques difficultés, que cela soit dans sa vie personnelle ou dans son ministère. » L'inspecteur ecclésiastique est par ailleurs une fonction pastorale et distincte de la fonction de président d'Église.

Les participants au débat se sont interrogés sur la faisabilité de la combinaison de la dimension pastorale et de la dimension administrative au sein d'une même fonction - de président de région en l'occurrence. Ils semblaient s'accorder pour estimer que les deux ne vont pas de pair. Les enjeux administratifs rendent moins crédibles les efforts pastoraux, malgré les meilleures volontés des présidents qui tentent d'être aux côtés des collègues tout en étant obligés de se positionner « au-dessus » d'eux. Nous avons appris avec intérêt que ce même débat est mené actuellement au sein des Églises réformées et luthériennes qui cheminent vers la création de l'Église Protestante Unie de France.

La Pastorale 2011 s'est déroulée dans le paisible cadre de la Communauté des Sœurs de Pomeyrol, dans les Bouches du Rhône. Il y avait plus de participants par rapport à la pastorale précédente tenue dans ce même lieu en 1997. Mais la proportion de collègues en activité était inférieure à nos attentes. On sait combien il est difficile pour les collègues d'ajouter une pastorale aux autres.

Mais la question n'est pas seulement dans la disponibilité. Elle est encore plus dans l'intérêt du thème et le type de la rencontre. Or, il y a cette année un écart entre la demande et la participation. Des jeunes ministres ont fait part de difficultés, mais ils n'ont pas participé. Ce sont plutôt des retraités qui sont venus, dont plusieurs pour proposer leurs services dans ce

domaine. Fut-ce un rendez-vous manqué entre demandeurs cachés et fournisseurs potentiels ? Ce type de rendez-vous ne correspondait peut-être pas à certains besoins ? Des collègues en manque d'écoute et de soutien n'ont pas participé pour diverses raisons, dont la pudeur.

Ils disposent désormais par le biais du présent Cahier d'une mine d'éléments qui leur seront utiles. Une lecture discrète dans l'intimité du bureau pastoral convient plus aux pasteurs concernés par la problématique qu'un débat mené entre collègues. C'est vrai qu'il n'est pas toujours facile d'exposer ses sentiments dans ce domaine...

Nous avons abordé effectivement des matières qui touchent à l'intimité des collègues et aux épreuves qu'ils doivent parfois affronter. Ainsi ont été prises en compte les demandes qui nous étaient adressées. C'est de notre devoir d'essayer de traiter les sujets qui préoccupent les collègues. Nous le faisons de notre mieux, avec l'aide très appréciable d'intervenants de qualité et de participants interactifs.

Et nous continuons à travailler sur le ministère pastoral, mais en ouvrant de nouvelles pistes. Le rapport moral fait état d'une orientation à moyen terme, qui porte pour nom : Horizon 17. Le terme horizon évoque de vastes perspectives. En effet, après avoir traité une série de questions portant sur la pratique même du ministère pastoral, nous allons passer à un ensemble de questions sur le ministère pastoral dans sa globalité. Aux regards dans l'intérieur de nos expériences vont succéder des regards depuis l'extérieur sur notre ministère dans l'histoire et dans l'espace.

Aussi il faudra élargir notre audience, qui était jusqu'à présent composée presque exclusivement de luthériens et réformés. Mais l'univers protestant contient encore bien d'autres pasteurs qui ont leur mot à dire. Nous avons des choses à apprendre les uns des autres. C'est pourquoi nous souhaitons créer des lieux d'échange fécond entre collègues, qu'ils soient appelés ministres, pasteurs ou serviteurs de Dieu – en somme, frères et sœurs appelés à annoncer l'Évangile de Jésus-Christ à notre génération.